

## SECTION 6

# CARTES ET TRACES

En observant la terre, l'envie pour le voyageur de la toucher, de la manipuler, devient lentement envahissante. C'est de cette pensée que découle le land art, et la *Spiral Jetty* de Robert Smithson en symbolise l'abstraction, puisqu'aucun bateau n'y accostera jamais et que la suivre jusqu'au bout ne mène nulle part. Comme dans l'art pariétal vieux de 30 000 ans, ici se trouve la marque laissée par ceux qui ne font que passer.

Partout, l'humain s'approprie la géographie. Il en va ainsi des terres et des limites, parfois fictives, de leurs contours. Plutôt que de s'en inspirer, Andreas Gursky les photographie avec une froideur technique visant à la perfection impossible, comme pour mieux en souligner le manque de sens, alors qu'en les tissant sur un tapis, en les courbant le long de tubes en néon, Mona Hatoum souligne leur appartenance au geste qui les dessine. D'un regard, chacun est appelé à se souvenir de la bonne ou mauvaise conscience de ceux qui tiennent ces lignes.

**MAPS AND TRACES** Observing the earth, the desire to travel across it, touch and handle it, becomes slowly all-pervasive. Land Art hails from this kind of thinking, and Robert Smithson's *Spiral Jetty*, in Utah's Great Salt Lake, symbolizes its attraction, while no boat will ever moor at it, and walking out to its tip leads you nowhere. As in 30,000 year old rock art, here we find the mark left behind by those who were merely passing by.

Everywhere, human beings are appropriating geography. This goes for at times fictitious lands and limits, and their outlines. Rather than drawing inspiration from them, Andreas Gursky photographs them with a technical chill aimed at impossible perfection, as if to better underscore their lack of meaning, while as Mona Hatoum weaves them in a carpet, or curves them along neon tubes, she emphasizes how they belong to the gesture making them. With a glance, everyone is summoned to recall the clear or guilty conscience of those holding these lines.